

schaftlichen, humanitären, kulturellen und touristischen Belangen eine Vereinfachung und Harmonisierung der Zollverfahren herbeigeführt.

Inhalt des Übereinkommens

Jede Vertragspartei ist verpflichtet, die in den Anlagen des Übereinkommens aufgeführten Waren (einschliesslich Beförderungsmittel) nach den Bestimmungen des Übereinkommens zuzulassen. Jede einzelne Anlage behandelt eine Kategorie von Waren und enthält die auf diese Warenkategorie anwendbaren Bestimmungen. Bei der Annahme der Anlagen sind Vorbehalte erlaubt, sofern innerstaatliche Rechtsvorschriften von jenen der Anlage abweichen. Die Schweiz macht bei der Anlage B.3. (Behälter, Paletten, Umschliessungen, Muster und andere im Rahmen eines Handelsgeschäftes eingeführte Waren) und der Anlage B.5. (Waren, die für den Unterricht, für wissenschaftliche oder für kulturelle Zwecke eingeführt werden) von diesem Recht Gebrauch (für Einzelheiten siehe Botschaft). Jede Vertragspartei ist berechtigt, für die vorübergehende Verwendung von Waren (einschliesslich Beförderungsmittel) die Vorlage eines Zolldokumentes und die Leistung einer Sicherheit zu verlangen. Waren, die zur vorübergehenden Verwendung eingeführt werden, sind innerhalb einer bestimmten Frist, die für den Zweck der vorübergehenden Verwendung als ausreichend gilt, wiederauszuführen. Das Übereinkommen setzt nur Mindestvereinfachungen fest. Es hindert die Vertragsparteien nicht daran, weiter gehende Erleichterungen zu gewähren.

Auswirkungen des Übereinkommens

Die Bestimmungen des Übereinkommens stellen kein neues Zollverfahren dar, sondern entsprechen weitgehend Regeln, die heute schon Anwendung finden. Deshalb wird die praktische Anwendung des Übereinkommens im grossen und ganzen keine wesentlichen Änderungen bringen. Die Anwendung des Übereinkommens wird auch keine finanziellen und personellen Auswirkungen haben.

Verhältnis zum europäischen Recht

Das Übereinkommen ist mit dem EU-Recht vereinbar.

Flückiger Michel (R, JU) présente au nom de la Commission de politique extérieure (CPE) le rapport écrit suivant:

Définition de l'expression «admission temporaire»

Par admission temporaire, on entend le régime douanier qui permet de recevoir dans un territoire douanier, en suspension des droits et taxes à l'importation, sans application des prohibitions ou restrictions à l'importation de caractère économique, certaines marchandises importées dans un but défini et destinées à être réexportées, dans un délai déterminé, sans avoir subi de modifications.

Objectifs de la convention

La convention du 26 juin 1990 (également connue sous le nom de «Convention d'Istanbul») vise à regrouper en un seul instrument l'ensemble des dispositions relatives à l'admission temporaire des marchandises figurant dans des conventions et accords déjà en vigueur. Des dispositions unitaires faciliteront en effet l'accès à la réglementation internationale en vigueur sur l'admission temporaire et permettront un développement efficace du commerce international. La convention a enfin pour but la simplification et l'harmonisation des procédures, contribuant ainsi à la défense d'intérêts d'ordre économique, humanitaire, culturel et touristique.

Teneur de la convention

Chaque partie contractante s'engage à accorder l'admission temporaire, dans les conditions prévues par la convention, aux marchandises (y compris les moyens de transport) faisant l'objet des annexes de la convention. Chaque annexe traite d'une catégorie spécifique de marchandises et comprend les dispositions applicables aux marchandises faisant l'objet de cette même annexe. Les parties contractantes peuvent accepter des annexes en formulant des réserves en cas de divergences entre leur législation nationale et les dispositions de l'annexe en question. La Suisse fait usage de ce droit à propos de l'annexe B3 (conteneurs, palettes, échantillons et autres marchandises importées dans le cadre d'une opération commerciale) et de l'annexe B5 (marchandises importées dans un but

éducatif, scientifique ou culturel) (pour plus de détails, v. message). Chaque partie contractante a le droit de subordonner l'admission temporaire des marchandises (y compris les moyens de transport) à la production d'un document douanier et à la constitution d'une garantie. Les marchandises placées en admission temporaire devront être réexportées dans un délai déterminé jugé suffisant pour que l'objectif de l'admission temporaire soit atteint. La convention ne fixe que des facilités minimales, mais elle n'empêche pas les parties contractantes d'en accorder de plus étendues.

Conséquences de la convention

La convention n'instaure pas un nouveau régime douanier mais elle correspond dans une grande mesure à une réglementation déjà appliquée aujourd'hui. La mise en vigueur de la convention n'entraînera donc pas de changements considérables et n'aura aucun effet sur les finances fédérales ni sur l'effectif de la Confédération.

Rapports avec le droit européen

La convention est compatible avec le droit européen.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt einstimmig, auf die Vorlage einzutreten und dem Bundesbeschluss betreffend das zollrechtliche Übereinkommen über die vorübergehende Verwendung zuzustimmen.

Proposition de la commission

La commission propose à l'unanimité d'entrer en matière sur le projet et d'approuver l'arrêté fédéral concernant la Convention douanière relative à l'admission temporaire.

Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen

L'entrée en matière est décidée sans opposition

Gesamtberatung – Traitement global

Titel und Ingress, Art. 1, 2

Titre et préambule, art. 1, 2

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

Für Annahme des Entwurfes

23 Stimmen
(Einstimmigkeit)

An den Bundesrat – Au Conseil fédéral

94.014

Doppelbesteuerung. Abkommen mit Österreich Double imposition. Convention avec l'Autriche

Botschaft und Beschlussentwurf vom 16. Februar 1994 (BBI II 429)
Message et projet d'arrêté du 16 février 1994 (FF II 421)

Beschluss des Nationalrates vom 1. Juni 1994
Décision du Conseil national du 1^{er} juin 1994

Flückiger Michel (R, JU) unterbreitet im Namen der Aussenpolitischen Kommission (APK) den folgenden schriftlichen Bericht:

1. Ausgangslage

Die geltende Grenzgängerregelung des schweizerisch-österreichischen Doppelbesteuerungsabkommens vom 30. Januar 1974 sieht die Besteuerung der Grenzgänger im Wohnsitzstaat vor. Der Staat des Arbeitsortes ist jedoch berechtigt, die Erwerbseinkünfte von Grenzgängern mit einer Steuer von 1 Prozent zu belegen. Demgegenüber steht nach geltender

Regelung das Besteuerungsrecht für Erwerbseinkünfte von Grenzgänger-Angestellten im öffentlichen Dienst ausschliesslich dem Kassenstaat zu, d. h. dem Staat, aus dessen öffentlicher Kasse der Lohn bezahlt wird. Die in der Regel tiefere schweizerische Besteuerung in Verbindung mit dem höheren Lohnniveau übte eine Sogwirkung der Schweiz auf österreichische Arbeitnehmer im öffentlichen Dienst aus und führte zu einer nachhaltigen Beeinträchtigung des Arbeitsmarktes in Vorarlberg. Es kam insbesondere zu einer zunehmenden Abwanderung von österreichischem Krankenhauspersonal in schweizerische Spitäler.

2. Verhandlungsergebnisse

Mit dem vorliegenden Protokoll zur Änderung des bestehenden österreichisch-schweizerischen Doppelbesteuerungsabkommens aus dem Jahre 1974 einigte man sich darauf, dass Einkünfte von Grenzgängern im öffentlichen Dienst nicht wie bisher nur im Staat, der die Vergütung bezahlt, sondern auch im Wohnsitzstaat besteuert werden können; die Doppelbesteuerung wird über die Anrechnung der im Staat des Arbeitsortes erhobenen Steuer durch den Wohnsitzstaat vermieden. Damit wird dem österreichischen Anliegen, den steuerlichen Anreiz für eine Tätigkeit als Grenzgänger im öffentlichen Dienst in der Schweiz zu beseitigen, entsprochen. Als Gegenleistung für die der österreichischen Seite zugestandene Erweiterung des Besteuerungsrechtes erklärte sich Österreich bereit, die dem Arbeitsortsstaat zustehende Steuer von 1 auf 3 Prozent heraufzusetzen. Die bisherige Regelung wirkte sich nämlich einseitig zugunsten Österreichs aus, weil den annähernd 11 000 österreichischen Grenzgängern in der Schweiz nur vereinzelte schweizerische Grenzgänger in Österreich gegenüberstehen. Mit der Erhöhung der Abzugssteuer auf 3 Prozent kann nun auch den von den österreichischen Grenzgängern verursachten Infrastrukturkosten besser als bisher Rechnung getragen werden.

Die Kantone und weitere interessierte Kreise haben der Neuregelung zugestimmt.

3. Finanzielle Auswirkungen

Die Neuregelung bringt der Schweiz zweifellos Mehreinnahmen.

Flückiger Michel (R, JU) présente au nom de la Commission de politique extérieure (CPE) le rapport écrit suivant:

1. Situation initiale

La convention de double imposition conclue le 30 janvier 1974 entre la Suisse et l'Autriche prévoit que les frontaliers sont imposables dans l'Etat de domicile. L'Etat où se trouve le lieu de travail est toutefois habilité à prélever un impôt de 1 pour cent sur le revenu du travail des frontaliers. En revanche, selon la réglementation en vigueur, le droit d'imposer la rémunération du travail des personnes employées dans un service public appartient, même pour les frontaliers, à l'Etat qui la verse. Avec une imposition en règle générale plus basse et des salaires plus élevés, l'attrait de la Suisse pour les employés autrichiens des services publics serait si puissant qu'il perturberait durablement le marché du travail dans le Vorarlberg. En effet, cette situation a même conduit à un exode croissant du personnel hospitalier autrichien vers les hôpitaux suisses.

2. Résultat des négociations

Avec la signature du présent Protocole modifiant la convention de double imposition conclue en 1974 entre la Suisse et l'Autriche, les deux parties ont convenu que la rémunération des frontaliers employés dans les services publics ne sera désormais plus uniquement imposable dans l'Etat qui verse le salaire, mais également au lieu de domicile. Pour éviter une double imposition, l'Etat de domicile imputera l'impôt perçu dans l'Etat où se trouve le lieu de travail. Le désir de l'Autriche d'éliminer l'attrait fiscal d'un emploi dans le service public suisse est ainsi satisfait. En contrepartie de l'élargissement du droit d'imposition consenti à la Suisse, l'Autriche s'est déclarée disposée à relever l'impôt qui revient à l'Etat du lieu de travail de 1 à 3 pour cent. La réglementation en vigueur jusqu'ici ne déployait des effets positifs que pour l'Autriche, car, à fin 1991, près de 11 000 frontaliers autrichiens travaillaient en Suisse, alors que seuls quelques frontaliers suisses travaillaient en Au-

triche. Le relèvement à 3 pour cent de l'impôt à la source permettra à l'avenir de mieux tenir compte des frais d'infrastructure occasionnés par les frontaliers autrichiens.

Les cantons ainsi que d'autres milieux concernés ont approuvé la nouvelle réglementation.

3. Conséquences financières

La nouvelle réglementation de l'imposition des frontaliers procurera incontestablement des recettes supplémentaires à la Suisse.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt einstimmig, auf die Vorlage einzutreten und dem Bundesbeschluss über ein Protokoll zur Änderung des Doppelbesteuerungsabkommens vom 30. Januar 1974 mit der Republik Österreich zuzustimmen.

Proposition de la commission

La commission propose à l'unanimité d'entrer en matière sur le projet et d'accepter l'arrêté fédéral approuvant le Protocole modifiant la convention de double imposition conclue avec l'Autriche le 30 janvier 1974.

*Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen
L'entrée en matière est décidée sans opposition*

Gesamtberatung – Traitement global

Titel und Ingress, Art. 1, 2 Titre et préambule, art. 1, 2

GesamtAbstimmung – Vote sur l'ensemble
Für Annahme des Entwurfes

26 Stimmen
(Einstimmigkeit)

An den Bundesrat – Au Conseil fédéral

94.016

Doppelbesteuerung. Abkommen mit Grossbritannien. Änderung Double imposition. Convention avec la Grande-Bretagne. Modification

Botschaft und Beschlussentwurf vom 23. Februar 1994 (BBI II 457)
Message et projet d'arrêté du 23 février 1994 (FF II 449)

Beschluss des Nationalrates vom 1. Juni 1994
Décision du Conseil national du 1er juin 1994

Flückiger Michel (R, JU) unterbreitet im Namen der Aussenpolitischen Kommission (APK) den folgenden schriftlichen Bericht:

Ausgangslage

1993 haben sich im Rahmen eines Verständigungsverfahrens zwischen den schweizerischen und den britischen Steuerbehörden bei der Auslegung des geltenden schweizerisch-britischen Doppelbesteuerungsabkommens von 1977/81 Differenzen hinsichtlich der Besteuerung von Zinsen bei einer Betriebsstätte ergeben.

Die zurzeit gültige Formulierung des Artikels über die Zinsen sieht vor, dass Zinsen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden können. Nicht ausdrücklich festgehalten wird jedoch, dass es sich dabei um Zinsen handeln muss, die aus dem anderen Vertragsstaat stammen. Durch diese Formulierung wird nach Auffassung der britischen Steuerbehörden das ausschliessli-

Doppelbesteuerung. Abkommen mit Österreich

Double imposition. Convention avec l'Autriche

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1994
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	03
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	94.014
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	21.09.1994 - 08:00
Date	
Data	
Seite	845-846
Page	
Pagina	
Ref. No	20 024 692